

« Je voulais faire ce stage il y a 7 ans »

J'ai découvert l'AGORA grâce à mon stage complémentaire effectué dans le cadre de la maturité spécialisée en travail social. Je voulais effectuer un stage particulièrement au foyer des Tattes sans savoir que l'AGORA existait car, quand je suis arrivée en Suisse il y a 7 ans, j'habitais à Vernier. Je voyais le foyer de loin et j'avais très envie de découvrir ce lieu et de rencontrer d'autres gens comme moi. Quand j'ai dû trouver un stage dans le domaine du social, j'ai recherché sur internet « association pour les réfugiés Vernier » en espérant y trouver une association. J'ai alors rencontré l'AGORA et j'ai eu l'opportunité de réaliser ce que je voulais faire il y a 7 ans.

Pendant mon stage, j'ai emmené un enfant à l'école tous les matins, j'ai donné des cours de français individuels et j'ai participé aux animations auprès des enfants. Quand il fallait, je faisais des traductions en kurde ou en turc.

Je trouve très intéressant les liens que j'ai créés avec les enfants et chacune des personnes à qui j'ai donné des cours de français. A force de les côtoyer, je me suis habituée à chacun d'entre eux ; cela m'a permis de les connaître et de donner des cours adaptés à



leurs rythmes et leurs caractères. J'ai aussi beaucoup apprécié les discussions qu'on a eues avec les requérants d'asile, lors des pauses de cours de mes collègues.

Grâce aux explications que les bénévoles et les aumôniers m'ont données, j'ai appris beaucoup de choses sur l'asile et les difficultés que les personnes migrantes rencontrent. Des gens venaient aussi pour demander d'écrire des lettres et donc ils racontaient leurs problèmes sur l'asile. Parfois, je retrouvais les mêmes problèmes que j'avais connus.

Une autre chose que j'ai aimée était la bienveillance des aumôniers et bénévoles de l'AGORA avec moi et aussi avec les requérants d'asile. A l'accueil, ils essayaient toujours de les aider au mieux et quand ils ne pouvaient pas, ils les envoyaient vers d'autres associations pour qu'ils puissent résoudre leurs problèmes. Si j'avais su auparavant que cette association existait, je serais venue pour les cours de français.

Je remercie toutes les personnes que j'ai rencontrées à l'AGORA pour tout ce qu'elles m'ont apporté.

Jiyan Ozgul